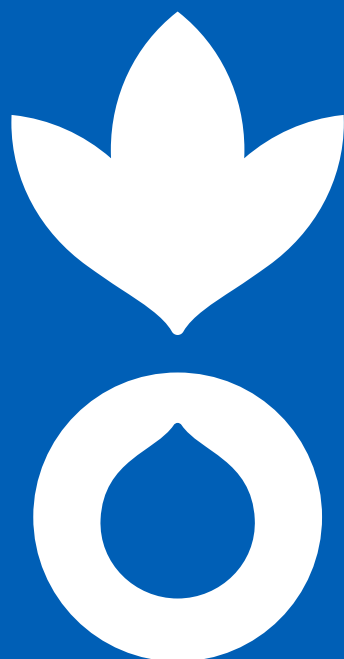


BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE MALI



POINTS SAILLANTS

- Pluviométrie irrégulière observée et prolongation de la soudure pastorale
- Dégradation généralisée des ressources pastorales
- Marchés fonctionnels et termes de l'échange favorables
- Faible niveau d'appui au secteur pastoral
- Amélioration relative de la situation sécuritaire mais persistance des vols de bétail



Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale dans les régions de Gao, Mopti, Koulikoro et Tombouctou au Mali entre dans le cadre du projet d'appui à la préparation et au renforcement des capacités de réponses aux risques de catastrophes naturelles, et de leurs conséquences sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Mali. Ce projet est mis en œuvre par Action contre la Faim en collaboration avec les Directions Régionales des Productions et des Industries Animales (DRPIA) et les Directions Régionales des Services Vétérinaires (DRSV) des régions de Gao, Koulikoro, Mopti et Tombouctou, pour appuyer les efforts de l'Etat dans la collecte et l'analyse des données pastorales.

Cette activité s'inscrit dans le cadre des projets « projet de Réponse à l'Insécurité Alimentaire et nutritionnelle intégrant la Protection (RIAP II) » financé par la coopération Suisse, et « Système d'Alerte Précoce et Coordination Humanitaire : Vers une Résilience Pastorale Durable par une Appropriation Institutionnelle des Systèmes d'Alerte Précoce et le Renforcement de l'Action Collective des ONG » financé par l'Union Européenne.

La validation du bulletin est assurée par un comité technique regroupant plusieurs acteurs sectoriels, ONG et Associations de Consommateurs.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles de surveillance pastorale et l'exploitation de données satellitaires disponibles sur le site www.sigsahel.info.

Les enquêtes de terrain concernent 35 sites sentinelles répartis dans les régions de Koulikoro (8 sites), Mopti (5 sites), Gao (17 sites) et Tombouctou (5 sites). Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire et sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent de deux sources :

- Le projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivité) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active) et est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution de 500m, sur le site internet du GEOGLAM.
- Le service terrestre de COPERNICUS Land Monitoring Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne. La recherche qui a mené à la version actuelle des produits a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission Européenne. Le produit est basé sur les données des satellites SENTINEL-2 de l'Agence Spatiale Européenne ESA.

TABLE DES MATIÈRES

Points saillants	1
Contexte.....	4
Situation pastorale.....	4
Concentration et mouvements.....	4
Disponibilité des pâturages	5
Ressources en eau et sources d'abreuvement des animaux.....	8
Feux de brousse	10
Note d'état corporel et état de santé des animaux	10
Vols de bétail, conflits et insécurité	13
Accès aux marchés, appui au secteur pastoral, disponibilité en aliments pour bétail ..	14
Situation des marchés.....	16
Marchés à bétail et des produits agricoles.....	16
Termes de l'échange	19
Conclusion	20
Perspectives.....	20
Recommandations	20
Informations et contacts	21
Partenariats	21
Financements.....	21

CONTEXTE

Au cours du bimestre juin-juillet 2026, la situation sécuritaire au Mali est demeurée marquée par la poursuite des opérations militaires engagées depuis la fin du mois d'avril contre les groupes armés. Dans ce contexte, les autorités ont maintenu l'interdiction de circulation des motos à gros cylindres en dehors des principaux centres urbains afin de limiter les déplacements des groupes armés. Plusieurs affrontements ont été enregistrés entre les Forces Armées Maliennes (FAMa) et les groupes armés dans diverses localités du pays. Cette dégradation du contexte sécuritaire a affecté les flux commerciaux, perturbé les échanges entre certaines zones et entraîné le déplacement de nombreux ménages vers des zones jugées plus sûres (Goundam dans la région de Tombouctou).

Sur le plan politique, les autorités maliennes ont poursuivi leur dynamique de renforcement de la souveraineté nationale et de consolidation du dispositif sécuritaire. Dans cette optique, le Conseil National de Transition (CNT) a adopté, le 9 juillet 2026, une nouvelle loi portant organisation générale de la défense et de la sécurité. Cette réforme vise à adapter le système de sécurité aux nouvelles menaces, à renforcer les capacités opérationnelles des Forces Armées Maliennes et à accroître l'implication des collectivités territoriales ainsi que des autorités traditionnelles dans la gouvernance sécuritaire du pays.

Sur le plan climatique, le bimestre a été caractérisé par une installation progressive de l'hivernage dans plusieurs zones du sud et du centre du pays. En revanche, les régions sahéliennes et pastorales du nord ont enregistré une pluviométrie irrégulière, marquée par des cumuls faibles et de longues pauses pluviométriques (64 mm de pluie fin juillet 2026 sur le cercle de Tombouctou contre 162 mm fin juillet 2025). Cette situation pourrait compromettre la régénération du couvert végétal et des ressources pastorales, laissant présager une soudure pastorale plus longue et plus difficile pour les ménages agropastoraux, particulièrement dans les zones les plus déficitaires.

SITUATION PASTORALE

CONCENTRATION ET MOUVEMENTS

L'analyse de la figure 1 ci-dessous porte sur les mouvements et les concentrations du bétail observé sur la période d'étude.

Comparativement au bimestre précédent, la proportion des sites sentinelles rapportant une concentration moyenne des animaux a enregistré une baisse, passant de 60 % à 48 %. Les concentrations faibles ont concerné 29 % des sites suivis, alors que les concentrations fortes et très fortes ont été respectivement observées sur 13 % et 3 % des sites sentinelles. Ces sites de forte concentration sont : Garbero, Tarkint, Tin Hama dans la région de Gao, Borem Inaly et Alafia dans la région de Tombouctou.

Les principaux foyers de forte concentration ont été identifiés à Zinda, Almoustrate et Tahagla dans la région de Gao, ainsi qu'à Arnassay et Hondoubomo Koïna dans la région de Tombouctou. Cette concentration des troupeaux est principalement liée à la disponibilité favorable des ressources pastorales, en particulier les points d'eau et les pâturages, rendant ces zones particulièrement attractives pour les éleveurs au cours de la période d'étude.

Les mois de juin et juillet 2026 ont été caractérisés par une intensification des mouvements de transhumance à travers plusieurs zones pastorales du pays. Les premières précipitations enregistrées pourraient favoriser des départs précoces de troupeaux vers les zones offrant de meilleures conditions de pâturage, notamment sur le site sentinelle d'Echag dans la commune d'Anchawadji, où une amélioration de la couverture est observée comme le montre la figure 2. Dans le même temps, des arrivées massives de troupeaux ont été rapportées sur les sites de Koula et Toubacoro, où les relais communautaires indiquent une provenance des zones frontalières avec la Guinée-Conakry et vers la région de Ségou. Des afflux importants d'animaux en provenance de Doro et Gossi ont également été observés sur le site Sidibé, dans la région de Gao.

En parallèle, des départs massifs de troupeaux ont été signalés sur plusieurs sites de surveillance, notamment à Doro, Hondoubomo Koïna, Barbé et Soufouroulaye. Ces dynamiques reflètent les ajustements des itinéraires de transhumance en réponse à l'évolution des conditions pastorales, notamment la disponibilité des pâturages et des ressources en eau.

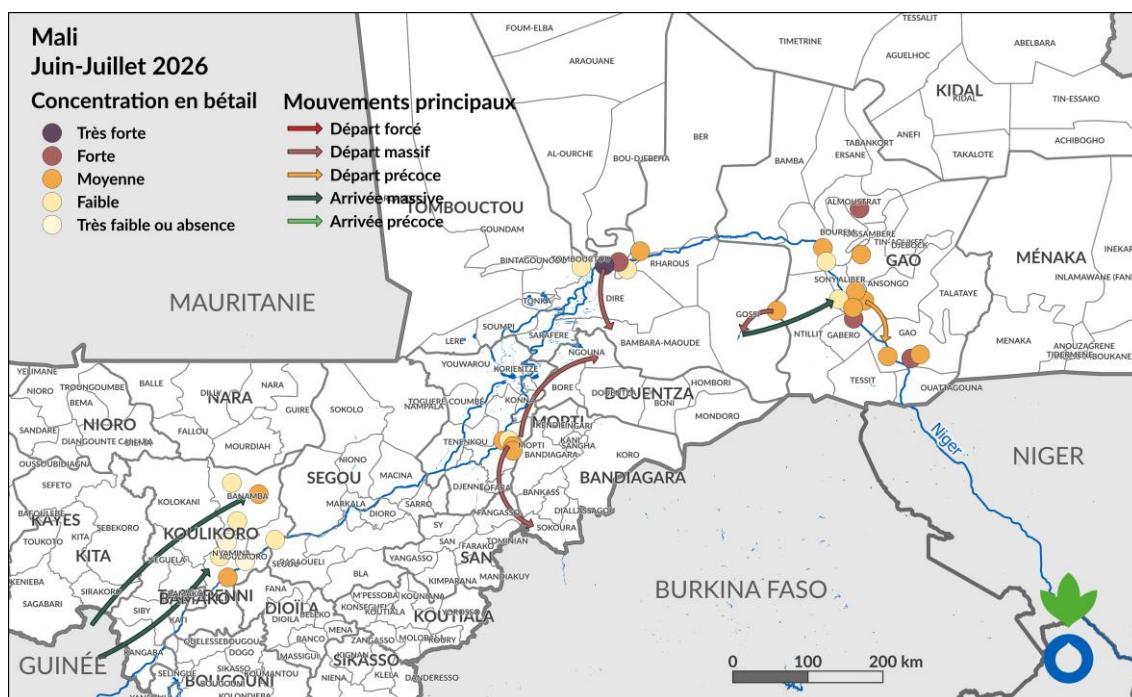


Figure 1 – Concentration du bétail de juin à juillet 2026 sur le Mali

DISPONIBILITÉ DES PÂTURAGES

Les figures 2 et 3 présentent respectivement l'état de la couverture végétale et les anomalies de production de biomasse observées au cours de la période analysée.

La figure 2 met en évidence une forte variabilité du taux de couverture végétale dans le pays. L'analyse révèle la persistance de vastes étendues de sols nus dans plusieurs localités du pays. Cette situation témoigne d'une soudure pastorale prolongée, particulièrement marquée dans les régions septentrionales (Tombouctou, Gao, Ménaka et Kidal), dans les régions du centre (Douentza et Bandiagara) ainsi que dans la partie ouest du pays, notamment au nord de la région de Nara, à proximité de la frontière mauritanienne. Cette faible couverture végétale reflète une disponibilité limitée des

ressources fourragères, susceptible d'accroître la pression sur les pâturages et de favoriser les mouvements vers les zones plus favorables.

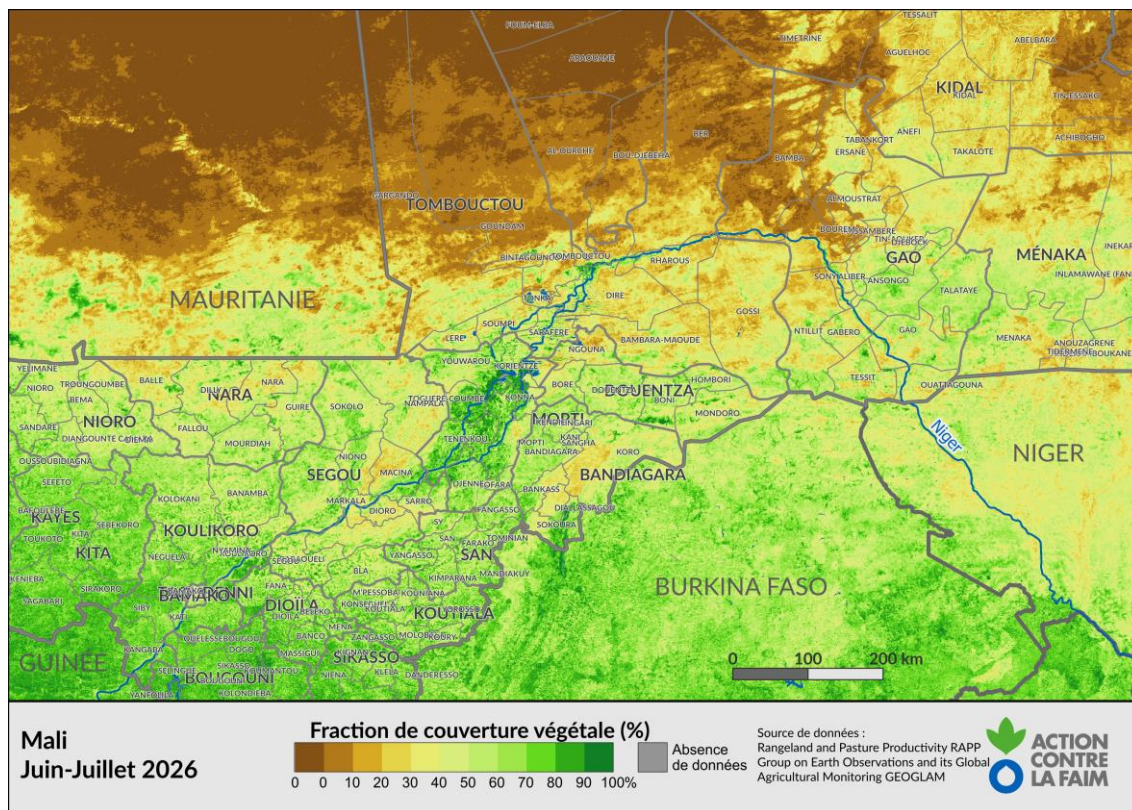


Figure 2 – Fraction de couverture végétale de juin à juillet 2026 sur le Mali

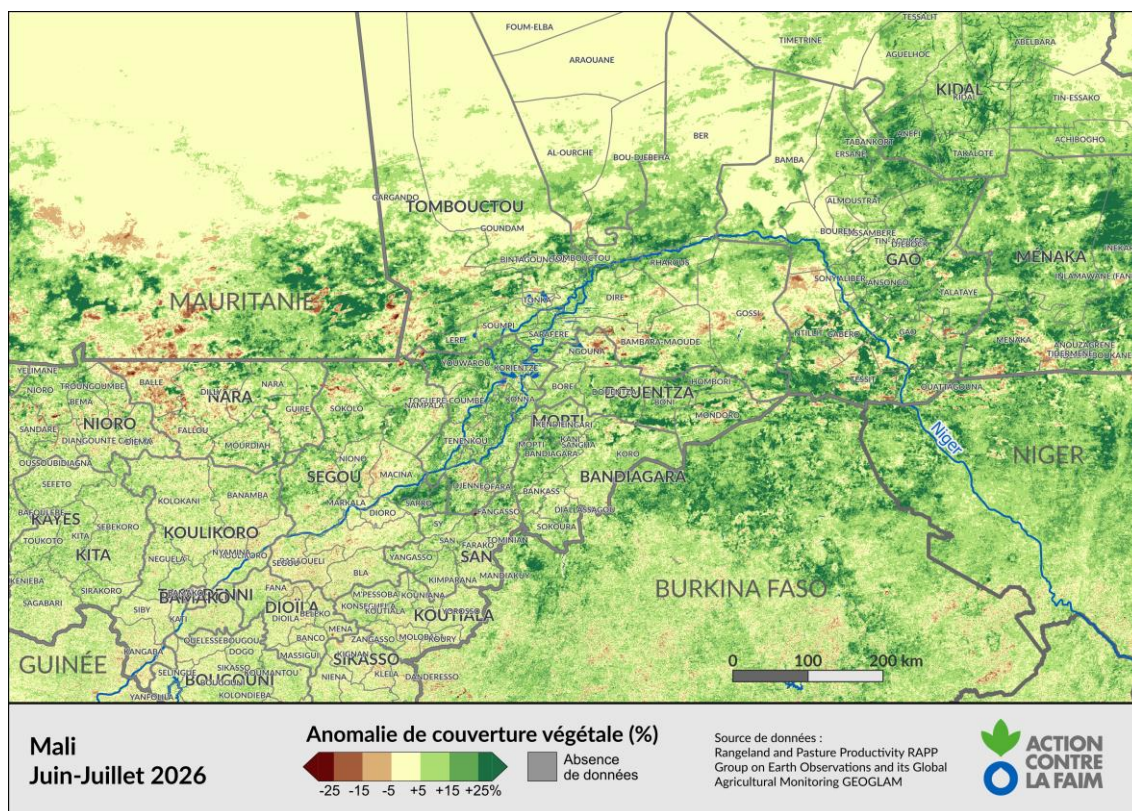


Figure 3 – Anomalie de couverture végétale observée de juin à juillet 2026 sur le Mali

L'analyse des anomalies de couverture végétale présentée à la figure 3 révèle une situation contrastée sur l'ensemble du territoire national. Si une grande partie du pays enregistre des anomalies positives comprises entre +5 % et +25 %, témoignant d'une couverture végétale supérieure à la moyenne quinquennale, plusieurs zones continuent d'afficher des déficits significatifs. Ces anomalies négatives, comprises entre -5 % et -25 %, sont principalement localisées dans les régions de Gao, Ménaka et Tombouctou, ainsi que dans certaines parties des régions du centre, du sud et de l'ouest du pays reflétant une régénération insuffisante du couvert herbacé et des conditions pastorales moins favorables dans ces zones.

La Figure 4 présente l'évolution de l'appréciation des conditions des ressources pastorales rapportée par les sites sentinelles. Comparativement au bimestre précédent, la disponibilité des ressources pastorales s'est nettement détériorée. En effet, la proportion des sites jugeant cette disponibilité insuffisante est passée de 43 % à 68 %. Par ailleurs, 19 % des sites estiment que la situation est moyenne, contre 31 % lors du bimestre précédent. De plus, 6 % des sites considèrent la disponibilité des ressources pastorales comme très insuffisante, tandis que seulement 6 % la jugent suffisante.

La détérioration des ressources pastorales a été observée dans l'ensemble des régions couvertes par le dispositif de surveillance. Cette situation reflète une soudure pastorale difficile caractérisée par l'amenuisement des pâturages et des ressources fourragères, combiné au retard des précipitations saisonnières. Les régions du Nord et du Centre demeurent les plus touchées, concentrant la majorité des signalements relatifs à l'insuffisance des pâturages, ce qui accentue les contraintes d'alimentation du bétail et les mouvements de transhumance.

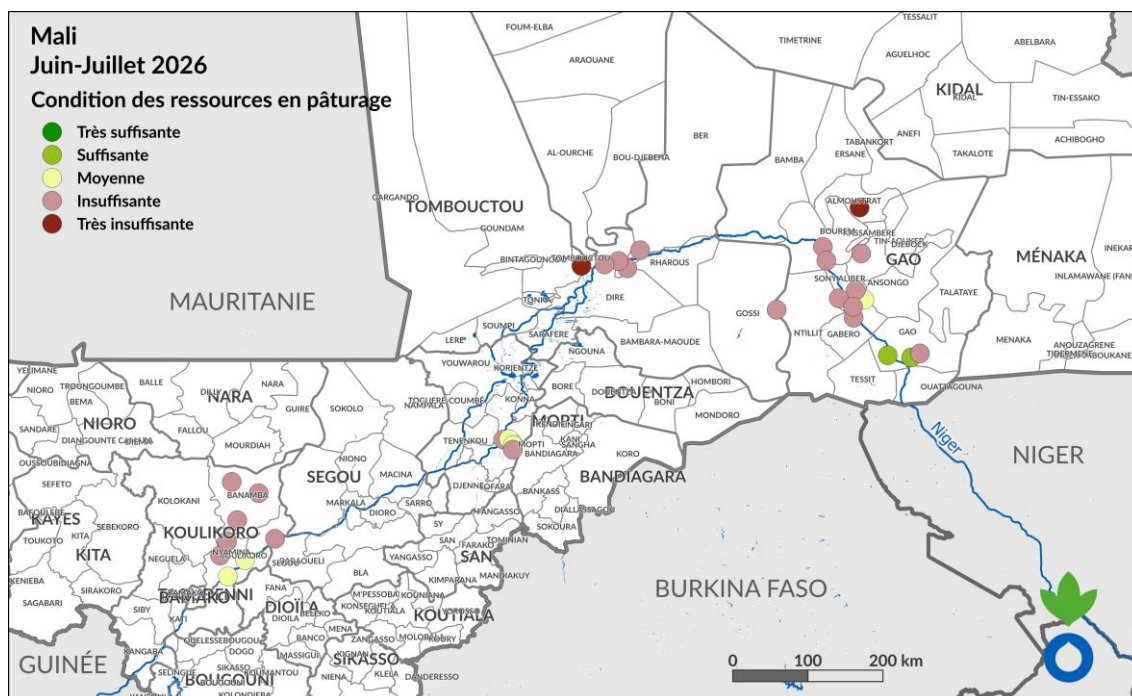


Figure 4 : État des ressources en pâturage de juin à juillet 2026 sur le Mali

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUVEMENT DES ANIMAUX

La figure 5 analyse les anomalies de présence d'eau de surface observées au cours de la période de juin à juillet 2026.

L'analyse de la figure met en évidence une disponibilité contrastée des eaux de surface à l'échelle nationale. Des déficits par rapport à la moyenne saisonnière sont observés dans plusieurs localités, particulièrement dans la partie sud du pays, notamment dans les cercles de Sy, Yangasso, Bla, Dioïla, Fana et Nyamina. À l'inverse, certaines zones comme le cercle de Bamba dans la région de Gao, de Ber, Léré et Bambaramaoudé dans la région de Tombouctou, de Konna dans la région de Mopti et de Kolokani dans la région de Koulikoro enregistrent des niveaux de remplissage des points d'eau supérieurs à la normale. Cette situation favorable pourrait améliorer l'accès à l'eau pour les populations et le cheptel, tout en contribuant à réduire la pression exercée sur les infrastructures hydrauliques.

La Figure 6 présente l'appréciation de la disponibilité des ressources en eau par les sentinelles durant la période suivie. Les résultats donnent une situation globalement stable, avec toutefois quelques évolutions. La part des sites déclarant une disponibilité très suffisante est passée de 9 % à 10 %, tandis que celle des sites rapportant une disponibilité bonne a reculé de 9 % à 6 %. En parallèle, les proportions de sites jugeant la disponibilité suffisante et moyenne s'établissent respectivement à 23 % et 35 %, contre 22 % et 43 % au cours de la période précédente. Enfin, 26 % des sentinelles considèrent la disponibilité en eau comme insuffisante.

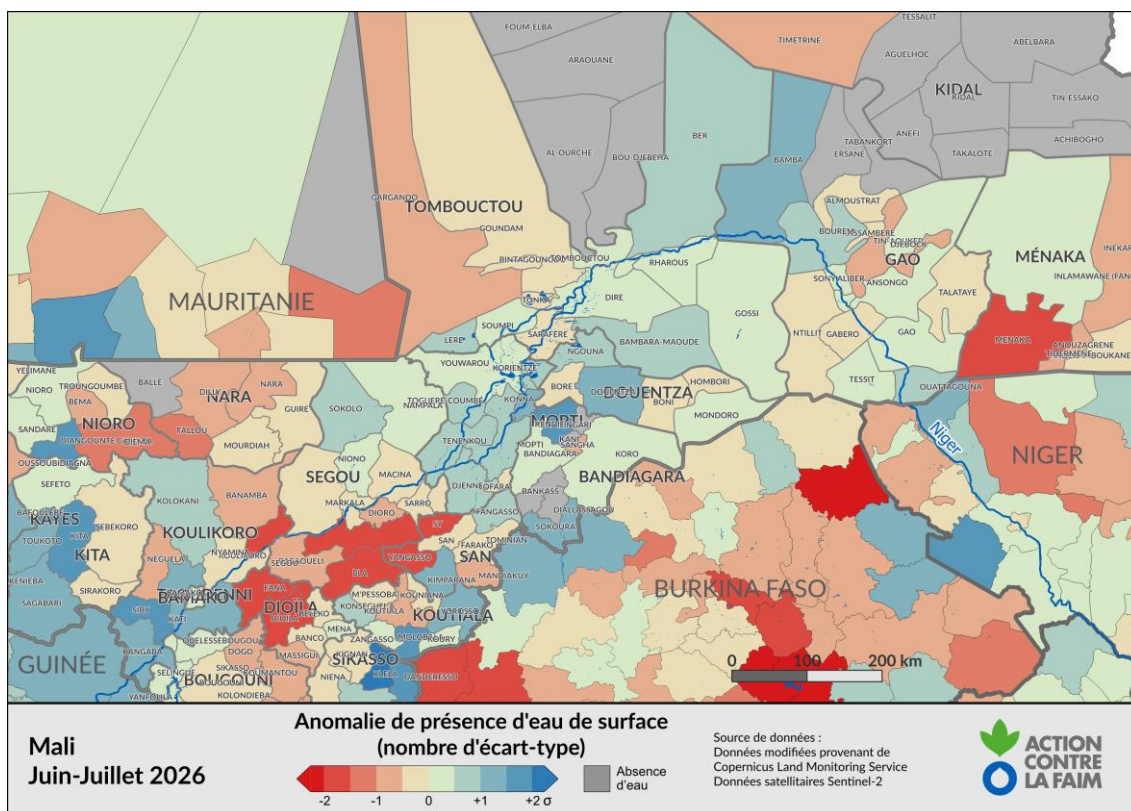


Figure 5 – Anomalie de présence d'eau de surface de juin à juillet 2026 sur le Mali

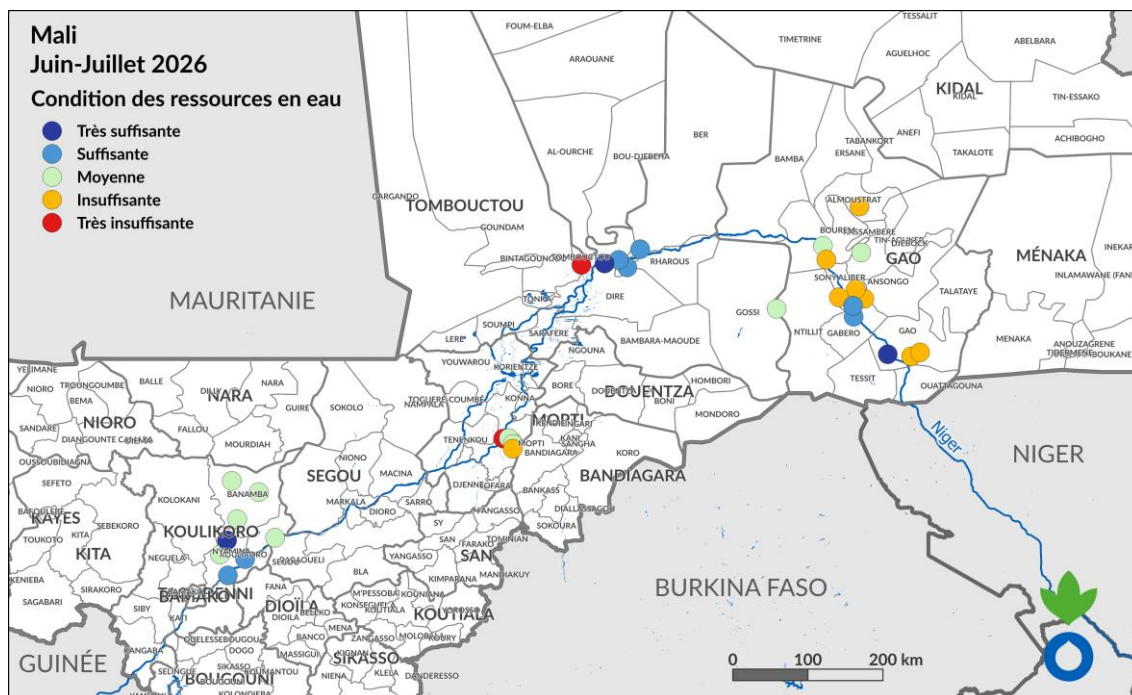


Figure 6 – Etat des ressources en eau de juin à juillet 2026 sur le Mali

La Figure 7 met en évidence une modification des sources d'abreuvement mobilisées par les éleveurs au cours de la période de suivi (juin et juillet). Bien que le fleuve reste la principale source d'eau pour le bétail, son utilisation a reculé de 43 % à 29 % des sites sentinelles. La même tendance est observée pour les puits (37 % à 26 %) et les forages (11 % à 6 %). En revanche, les mares enregistrent une forte progression, leur utilisation passant de 9 % à 35 % des sites. Cette dynamique traduit les effets positifs des premières pluies de l'hivernage.

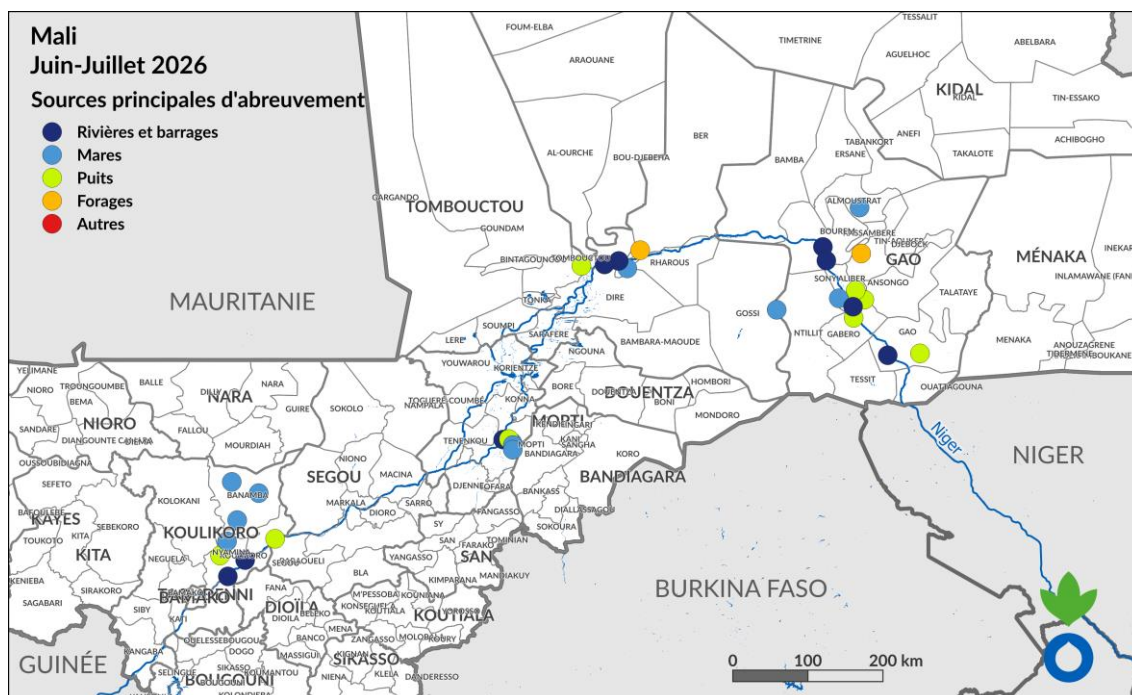


Figure 7 – Sources principales d'abreuvement de juin à juillet 2026 sur le Mali

FEUX DE BROUSSE

La Figure 8 permet de suivre l'évolution et de dresser le bilan des feux de brousse observés sur la période suivie. Le mois de juin 2026 a été caractérisé par la survenance des feux de brousse dans les régions suivies. Selon l'analyse des données du Copernicus Land Monitoring Service basées sur l'imagerie satellitaire, les régions de Mopti et de Koulikoro attirent particulièrement l'attention en raison de l'importance des superficies brûlées. À Mopti, les surfaces brûlées sont estimées à 30 650 hectares, et 2 280 hectares dans la région de Koulikoro soit plus du double de la moyenne saisonnière. Cette situation pourrait être liée aux activités agricoles, notamment à la pratique du brûlage utilisée par certains producteurs pour le désherbage et la préparation des terres avant les cultures.

Tableau 1 – Superficies brûlées sur les régions Mali surveillées

Région	Superficies brûlées juin-juillet 2026 (ha)	Moyenne saisonnière juin-juillet 2018-2026 (ha)	Variation (%)
Gao	1 078	387	+179
Koulikoro	2 280	946	+141
Mopti	30 650	13 741	+123
Tombouctou	1 247	337	+270

Source : Produits Burnt Area de Copernicus Land Monitoring Service

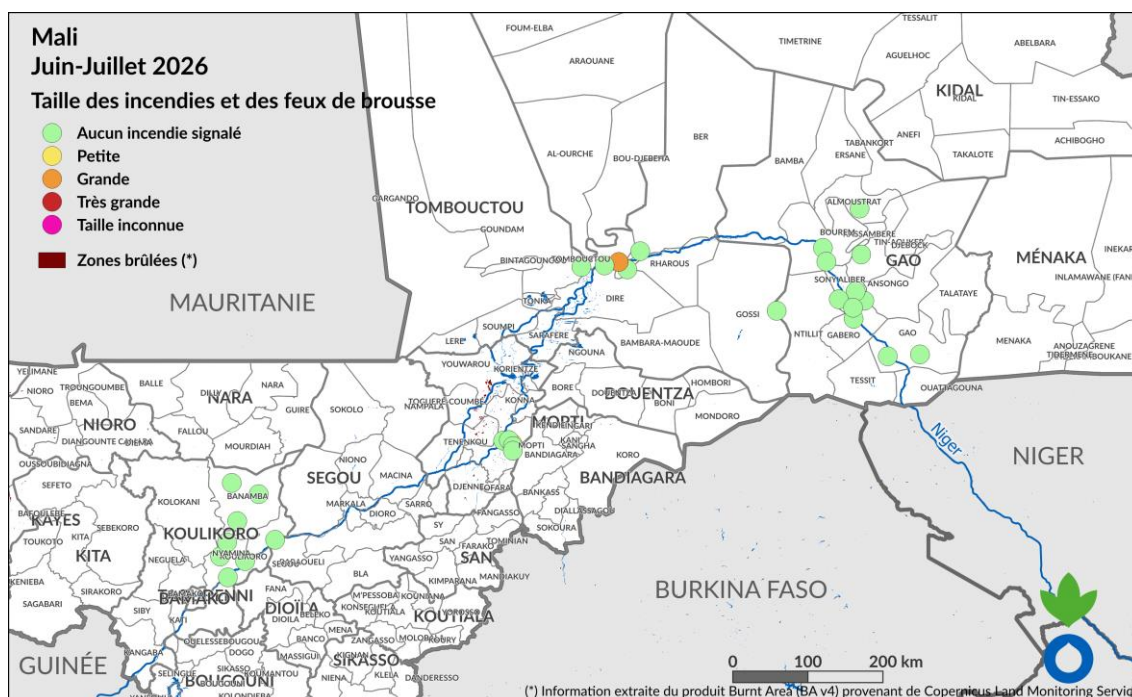


Figure 8 – Taille des incendies et des feux de brousse de juin à juillet 2026 sur le Mali

NOTE D'ÉTAT CORPOREL ET ÉTAT DE SANTÉ DES ANIMAUX

Les figures 9 et 10 présentent l'appréciation de l'état d'embonpoint des petits et grands ruminants observés par les relais entre juin et juillet 2026. Pour les petits ruminants, l'état corporel est jugé passable sur 71 % des sites, contre 60 % lors de la période précédente. La proportion de sites rapportant un état médiocre atteint 23 %, tandis que seulement 6 % des sites signalent un état bon du fait de la reconstitution des pâturages avec les premières pluies tombées. Cette évolution traduit une détérioration des conditions alimentaires du cheptel sur la majeure partie des sites sentinelles suivis.

Concernant les grands ruminants, la situation apparaît difficile. La proportion de sites où l'état corporel est jugé bon a fortement diminué, chutant de 17 % à seulement 3 % au cours de la période d'étude. Parallèlement, la part des sites rapportant un état passable a progressé de 66 % à 90 %, tandis que 7 % des sites signalent un état corporel critique (Figure 10). Cette dégradation de l'état d'embonpoint, particulièrement marquée chez les grands ruminants, est davantage observée dans les régions de Gao et de Tombouctou. Elle reflète les effets d'une soudure pastorale difficile, caractérisée par l'épuisement des ressources fourragères et le retard de l'installation effective de la saison des pluies.

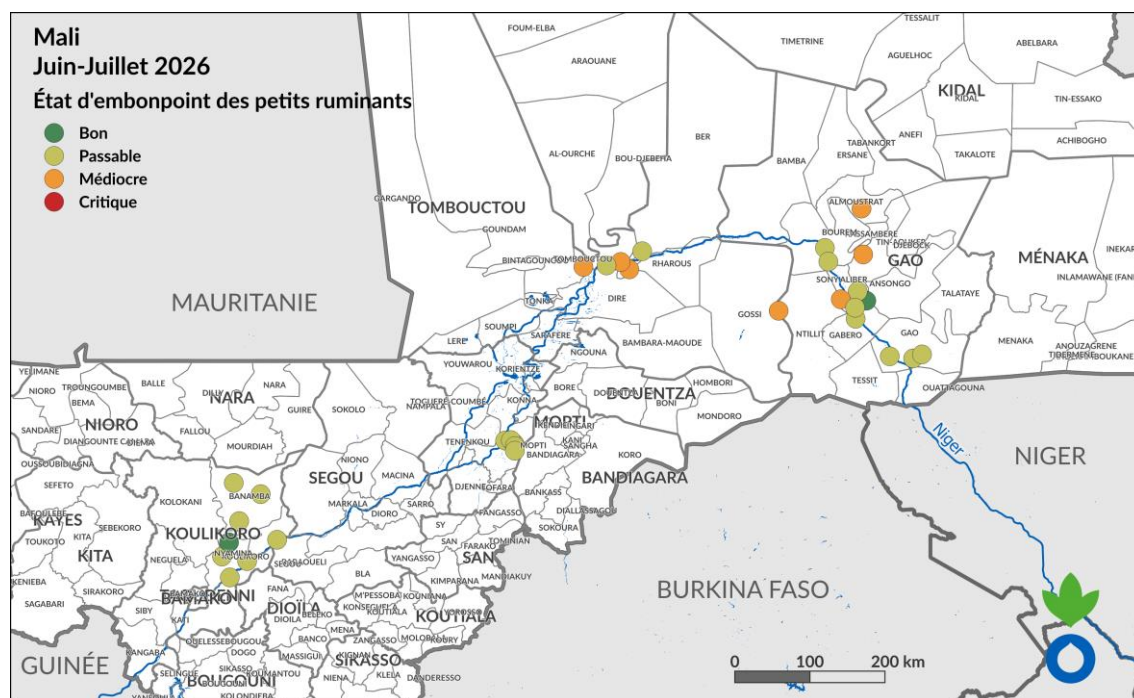


Figure 9 – État d'embonpoint des petits ruminants de juin à juillet 2026 sur le Mali

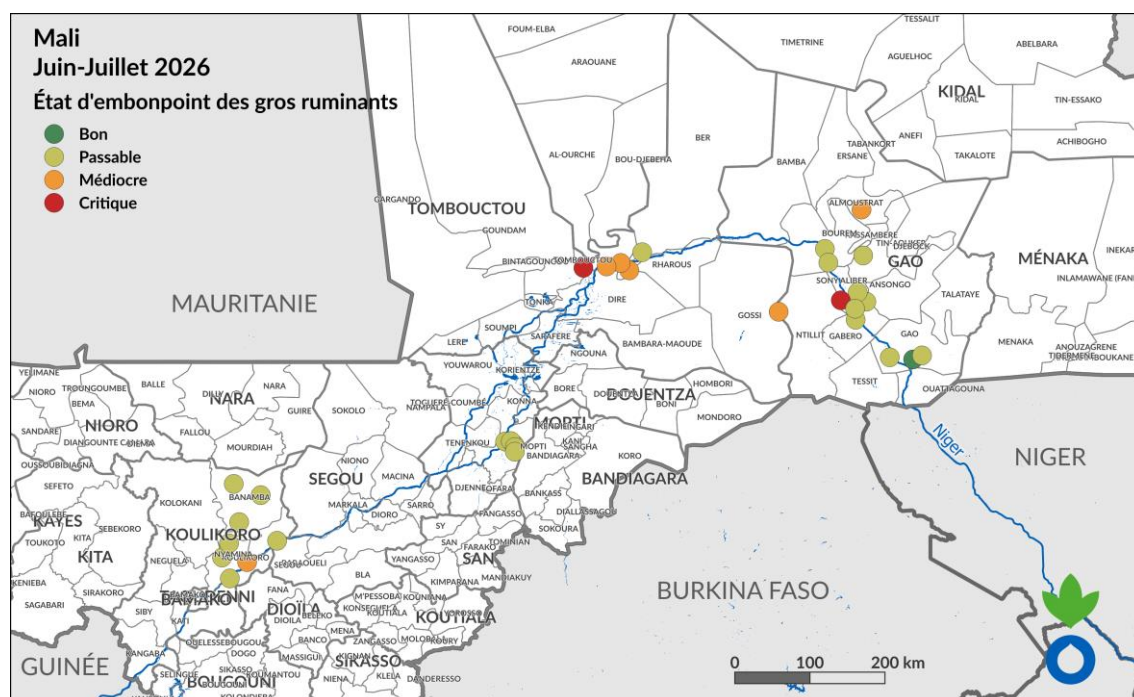


Figure 10 – État d'embonpoint des gros ruminants de juin à juillet 2026 sur le Mali

La Figure 11 présente l'appréciation de la situation sanitaire du cheptel, et l'analyse révèle une situation globalement stable, avec 81 % des sites sentinelles rapportant un état sanitaire normal. Toutefois, des cas suspects de maladies animales ont été signalés dans 19 % des sites suivis, en particulier provenant des sites sentinelles de Sidibé et Tahagla dans la région de Gao, d'Arnassay et Hondobomo Koïna dans la région de Tombouctou, de Boron dans la région de Koulikoro, et de Barbé dans la région de Mopti. Cela montre la nécessité de renforcer l'appui au secteur pastoral à travers l'intensification des actions de surveillance épidémiologique, de prévention sanitaire et de sensibilisation des éleveurs aux bonnes pratiques de santé animale, afin de prévenir les risques des maladies.

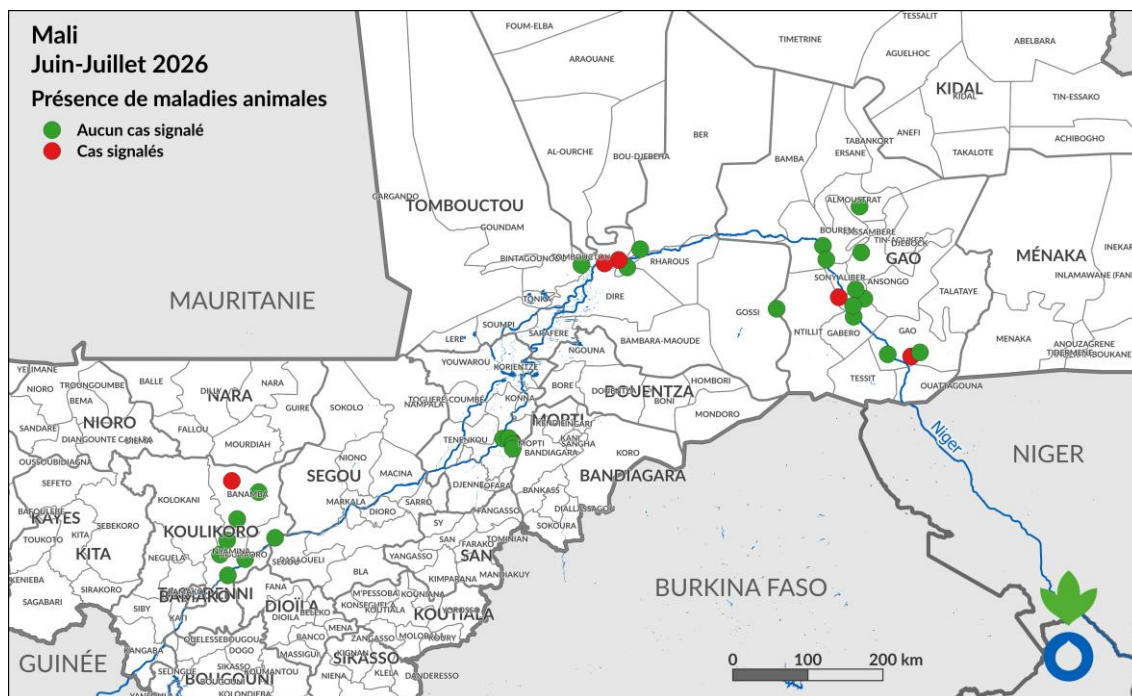


Figure 11 – Présence signalée de maladies animales de juin à juillet 2026 sur le Mali

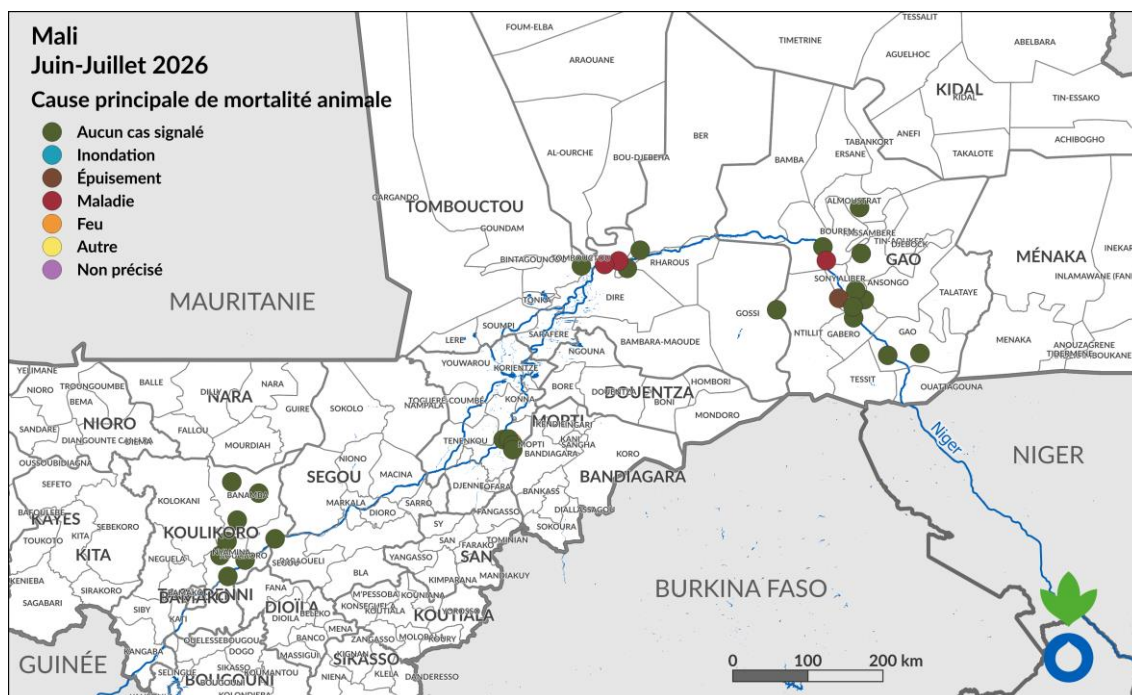


Figure 12 – Cause principale de mortalité animale de juin à juillet 2026 sur le Mali

Selon l'analyse de la Figure 12, les principales causes de mortalité animale signalées par les relais communautaires sont majoritairement liées à des suspicions de maladies, représentant 60 % des cas rapportés. Cette proportion demeure similaire à celle observée lors du bimestre précédent. Par ailleurs, 40 % des pertes animales enregistrées sont attribuées à l'affaiblissement et à l'épuisement du bétail, résultant de la dégradation des conditions pastorales et de l'insuffisance des ressources fourragères.

VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

La Figure 13 présente l'évolution de la situation des vols de bétail au cours de la période d'étude. L'analyse montre une amélioration par rapport au bimestre précédent. En effet, la proportion des sites sentinelles rapportant une situation normale est passée de 66 % à 73 %.

Malgré cette évolution positive, des incidents de vol de bétail continuent d'être signalés, rappelant que ce phénomène demeure une contrainte majeure pour les éleveurs et constitue un obstacle à une mobilité pastorale apaisée et accentue leur vulnérabilité. Au total, 27 % des sites suivis ont rapporté des cas de vol de bétail. Les régions du nord, notamment Gao et Tombouctou, restent les plus affectées.

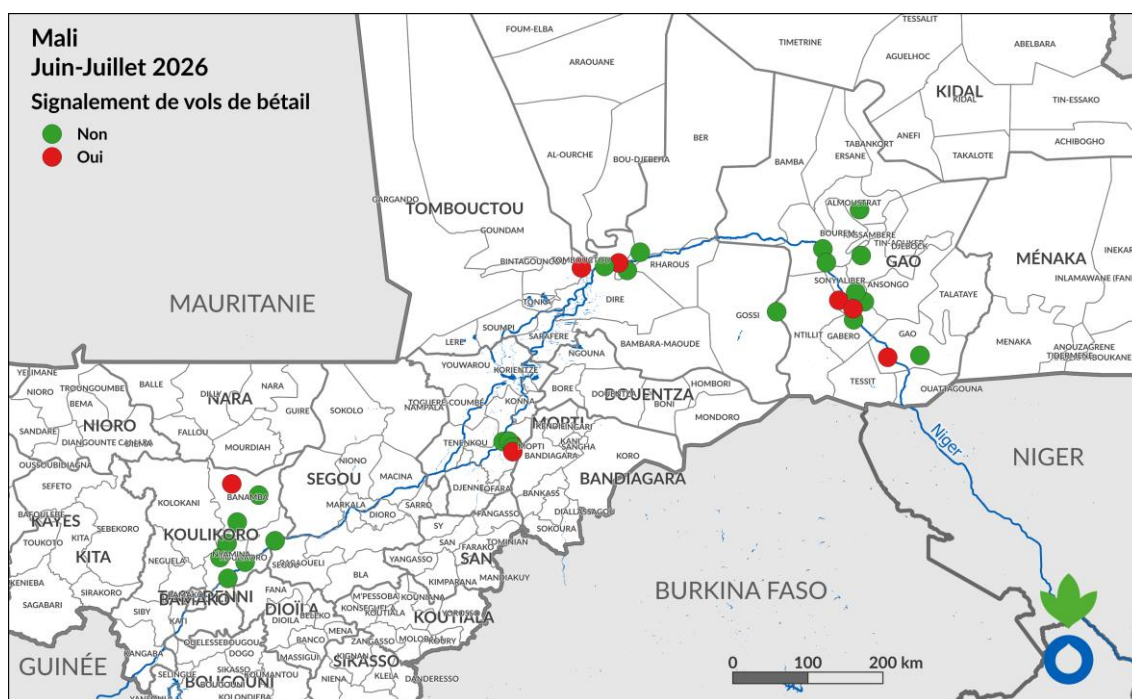


Figure 13 – Vols de bétail rapportés de juin à juillet 2026 sur le Mali

La Figure 14 montre une situation globalement calme en matière de conflits, rapportée par 100 % des sites sentinelles contre 89 % au bimestre précédent. Cette amélioration pourrait être liée aux premières pluies, qui ont favorisé la régénération des ressources fourragères et réduit les tensions autour de leur accès.

La Figure 15 présente les signalements d'incidents d'insécurité au cours de la période d'étude. L'analyse montre une amélioration de la situation, avec 37 % des sites affectés contre 66 % lors du bimestre précédent. Malgré cette évolution positive, des incidents continuent d'être signalés, principalement dans les régions de Koulikoro, Gao et Tombouctou, qui demeurent les plus exposées aux problèmes d'insécurité.

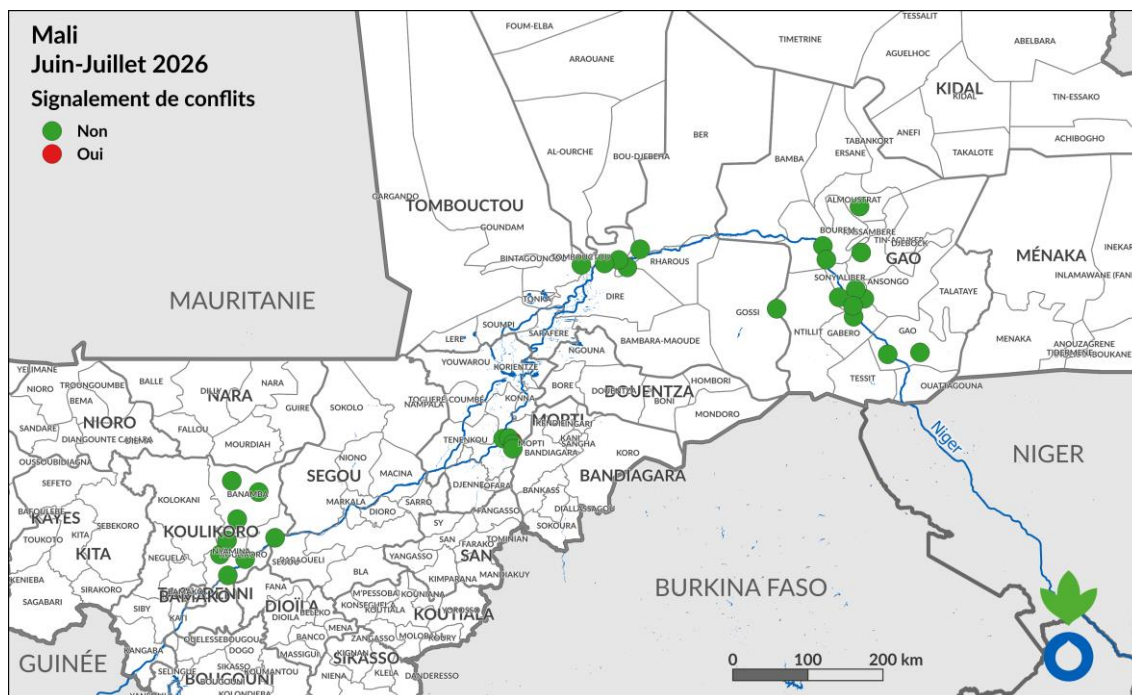


Figure 14 – Conflits signalés de juin à juillet 2026 sur le Mali

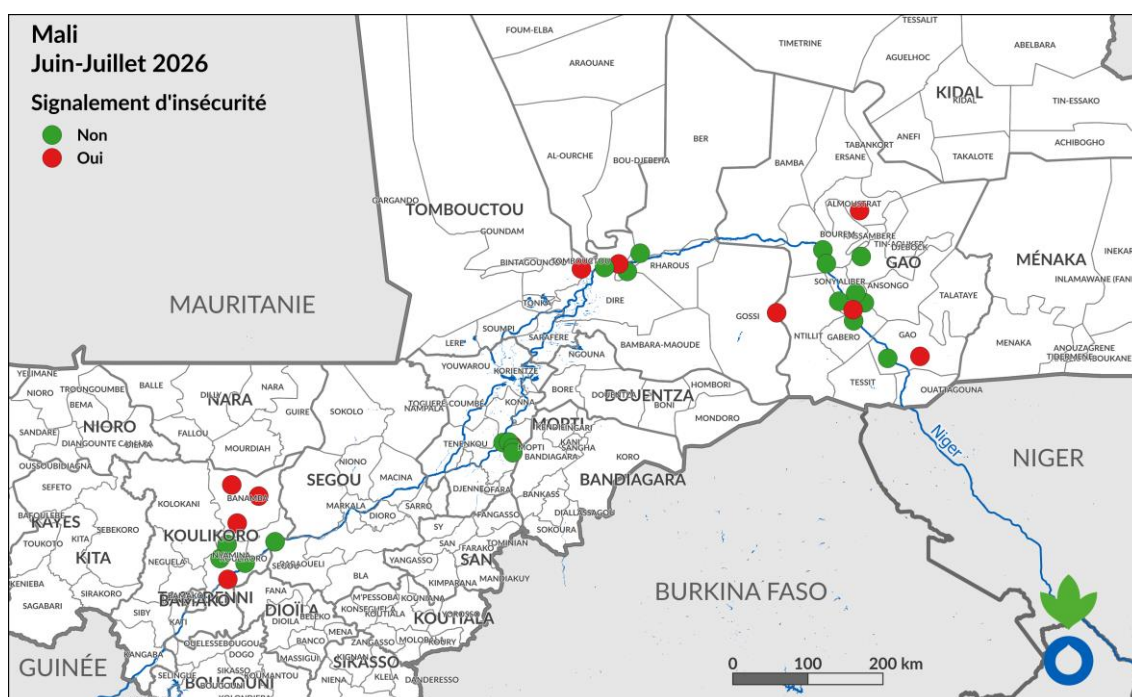


Figure 15 – Événements d'insécurité signalés de juin à juillet 2026 sur le Mali

ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL, DISPONIBILITE EN ALIMENTS POUR BÉTAIL

L'analyse des conditions d'accès aux marchés, présentée à la Figure 16, indique que les marchés sont demeurés fonctionnels et accessibles sur la grande majorité des sites sentinelles (93 %). Toutefois, l'insécurité continue de limiter l'accès aux marchés dans 7 % des sites suivis, limitant les opportunités d'échange et d'approvisionnement pour les communautés agropastorales.

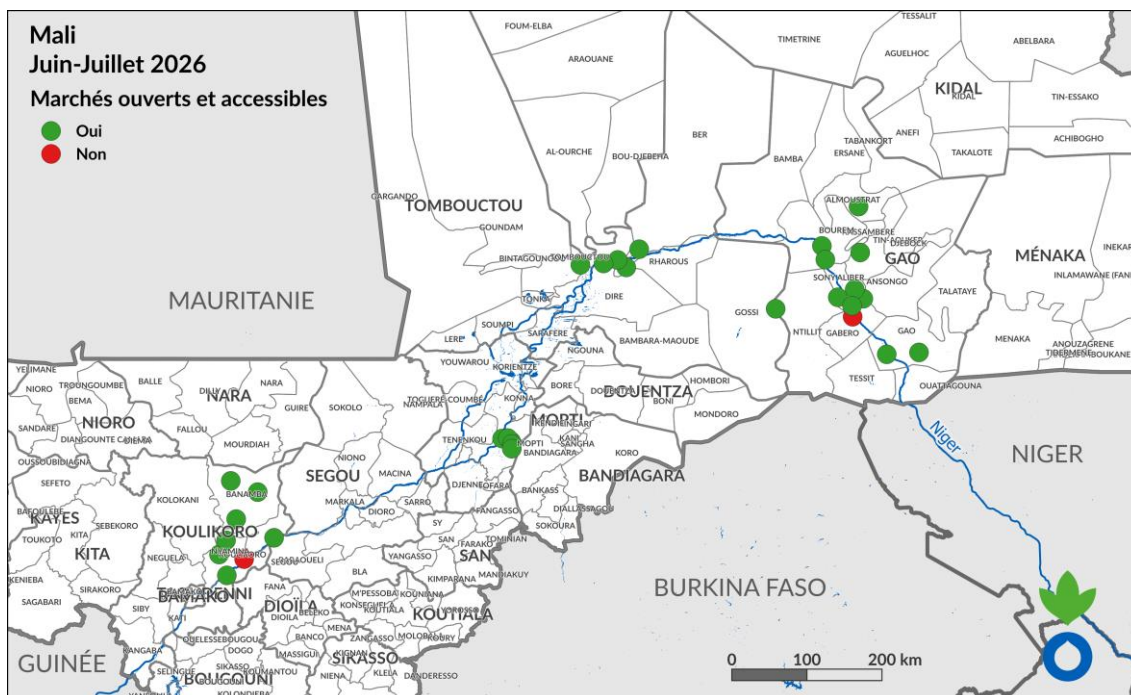


Figure 16 – Marchés ouverts et accessibles de juin à juillet 2026 sur le Mali

La Figure 17 présente les localités ayant bénéficié d'un appui au secteur pastoral entre juin et juillet 2026. L'analyse montre que 23 % des sites sentinelles ont déclaré avoir reçu un appui, principalement sous forme de campagnes de vaccination du bétail, contre 38 % au bimestre précédent.

La majorité des sites n'ont toutefois bénéficié d'aucune assistance. Cette situation souligne la nécessité de renforcer le plaidoyer auprès de l'État et de ses partenaires afin de favoriser une meilleure coordination des interventions, d'identifier les besoins prioritaires et d'apporter un soutien accru au secteur pastoral.

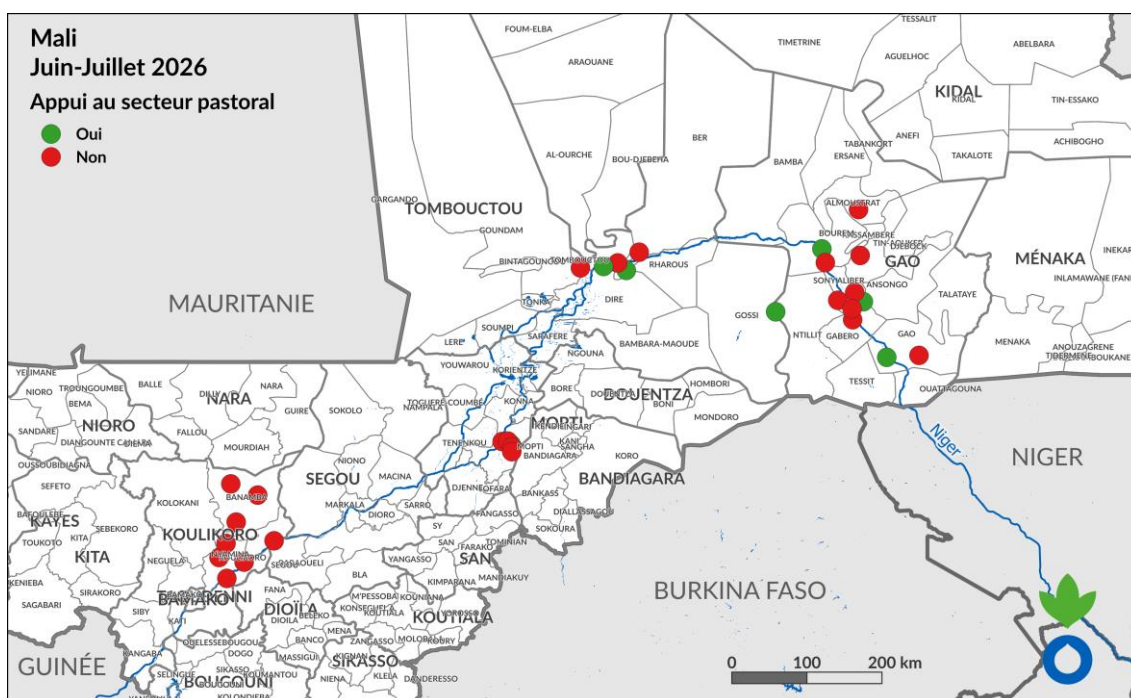


Figure 17 – Zones d'appui au secteur pastoral de juin à juillet 2026 sur le Mali

La Figure 18 présente les cas de pénurie d'aliments pour bétail signalés entre juin et juillet 2026. L'analyse des données montre qu'une situation normale n'est rapportée que sur 40 % des sites sentinelles suivis. À l'inverse, 60 % des sites font état de pénuries d'aliments pour bétail sur les marchés. Cette pénurie est particulièrement marquée dans la région de Gao, qui concentre le plus grand nombre de sites affectés. Elle pourrait s'expliquer par une demande accrue d'aliments pour bétail sur les marchés locaux, combinée à l'insuffisance des ressources fourragères disponibles pour les éleveurs.

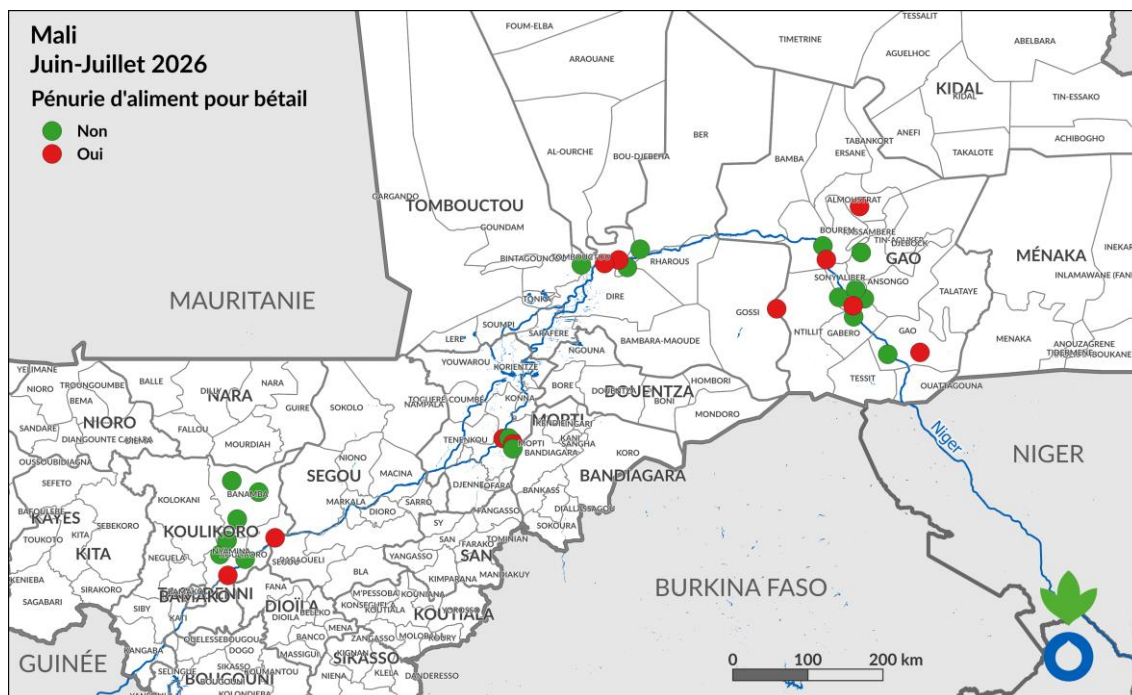


Figure 18 – Pénurie d'aliments pour bétail signalée de juin à juillet 2026 sur le Mali

SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Les différents prix de caprins, ovins, riz, mil, sorgho et d'aliments bétail pour la période d'analyse de juin à juillet 2026 sont présentés dans le tableau 2.

L'analyse des marchés montre une amélioration des termes de l'échange (TDE) entre le caprin mâle et le mil, avec les progressions les plus marquées observées dans les cercles de Gao, Almoustrat et Ansongo, traduisant un renforcement du pouvoir d'achat des ménages pastoraux.

S'agissant des céréales, le prix moyen du riz le plus élevé a été enregistré dans le cercle d'Almoustrat (1 000 FCFA/kg), suivi de Tin-Aouker (625 FCFA/kg), tandis que le prix le plus bas a été observé dans le cercle de Ber (300 FCFA/kg). Pour le mil, le prix moyen le plus faible a été relevé à Nyamina (225 FCFA/kg), dans la région de Koulikoro, alors que le plus élevé a été enregistré dans le cercle de Djebok, dans la région de Gao.

Concernant l'aliment bétail, les prix les plus bas ont été observés dans les cercles de Bourem, Tin-Aouker et Nyamina, où le kilogramme est vendu à 300 FCFA. À l'inverse, le prix moyen le plus élevé a été enregistré à Almoustrat (900 FCFA/kg). Ces écarts de prix reflètent d'importantes disparités dans l'approvisionnement et le fonctionnement des marchés selon les localités.

Tableau 2 – Prix moyens relevés sur les marchés de juin à juillet 2026 sur certaines régions du Mali

Région	Cercle	Marché à bétail		Riz	Mil	Sorgho	Aliment pour bétail (Tourteau)	Termes de l'échange caprin mâle contre mil
		Caprin mâle	Ovin mâle					
		FCFA/tête						
Gao	Almoustrat	60 000	105 000	1 000	425		900	141
	Ansongo	45 000	87 500	613	338	300	350	133
	Bourem	26 000	44 000	575	450	350	300	58
	Djebock	27 500	107 500	550	500	650	600	55
	Gabero	27 500	75 000	600	425	425	450	65
	Gao	80 000	70 000	600	300	300	250	267
	Ntillit	20 000	35 000	400	275		350	73
	Tin-Aouker	30 000	122 500	625	450		300	67
	Moyenne	37 042	84 000	610	405	432	422	92
Koulikoro	Banamba	58 333	98 667	483	258	267	433	226
	Koulikoro	58 250	102 250	475	300	294	538	194
	Nyamina	42 500	80 000	500	225	225	300	189
	Moyenne	56 313	98 125	481	275	275	469	205
Mopti	Mopti	41 500	82 000	391	258	222	480	161
Tombouctou	Ber	55 000	65 000	300	250			220
	Tombouctou	29 375	70 000	369	331	288	383	89
	Moyenne	34 500	69 000	355	315	288	383	110

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 3 présente l'évolution des prix moyens des caprins mâles dans les régions suivies. L'analyse met en évidence une hausse annuelle moyenne de 38 %, la progression la plus importante étant observée dans la région de Gao.

À l'inverse, la comparaison avec le bimestre précédent révèle une légère baisse moyenne sur l'ensemble des régions de 3 % des prix, dont le recul le plus marqué est enregistré dans la région de Tombouctou (-15 %). Cette diminution pourrait s'expliquer par une augmentation de l'offre sur les marchés suivis ou par une dépréciation de la valeur des caprins dans un contexte de soudure pastorale marqué par la dégradation des ressources pastorales.

Tableau 3 – Évolution du prix du caprin mâle sur les régions Mali surveillées

Région	Prix Caprin Mâle Juin-Jul. 2026 (FCFA/tête)	Prix Caprin Mâle Avr.-Mai 2026 (FCFA/tête)	Variation bimestrielle (%)	Prix Caprin Mâle Juin-Jul. 2025 (FCFA/tête)	Variation annuelle (%)
Gao	37 042	40 853	-9	30 143	+23
Koulikoro	56 313	50 781	+11		
Mopti	41 500	46 500	-11		
Tombouctou	34 500	40 600	-15	33 000	+5
Ensemble régions	42 500	43 893	-3	30 895	+38

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 4 met en évidence une hausse annuelle moyenne de +56 % du prix de l'ovin mâle à l'échelle de l'ensemble des régions suivies. Cette augmentation est plus marquée dans la région de Gao (+62%). La comparaison avec le bimestre précédent fait ressortir une baisse de 9 % sur l'ensemble des régions, la plus importante est enregistrée dans la région de Tombouctou (-19%).

Tableau 4 – Évolution du prix de l'ovin mâle sur les régions Mali surveillées

Région	Prix Ovin Mâle Juin-Jul. 2026 (FCFA/tête)	Prix Ovin Mâle Avr.-Mai 2026 (FCFA/tête)	Variation bimestrielle (%)	Prix Ovin Mâle Juin-Jul. 2025 (FCFA/tête)	Variation annuelle (%)
Gao	84 000	90 875	-8	51 808	+62
Koulikoro	98 125	104 844	-6		
Mopti	82 000	94 000	-13		
Tombouctou	69 000	85 100	-19	60 700	+14
Ensemble régions	84 933	93 772	-9	54 278	+56

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le Tableau 5 présente l'évolution du prix moyen du riz sur les marchés suivis. L'analyse fait ressortir une légère hausse de 6% à l'échelle des régions par rapport à la période précédente. La variation la plus marquée est observée dans la région de Gao avec une augmentation de +15 %. En revanche, la comparaison annuelle met en évidence une baisse significative de 21 % traduisant des conditions plus favorables que celles de l'année précédente.

Tableau 5 – Évolution du prix du riz sur les régions Mali surveillées

Région	Prix du riz Juin-Jul. 2026 (FCFA/kg)	Prix du riz Avr.-Mai 2026 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix du riz Juin-Jul. 2025 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	610	533	+15	671	-9
Koulikoro	481	458	+5		
Mopti	391	395	-1		
Tombouctou	355	340	+4	491	-28
Ensemble régions	497	467	+6	631	-21

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le Tableau 6 ci-dessous met en évidence une légère hausse bimestrielle de 2 % du prix du mil à l'échelle de l'ensemble des régions. À l'intérieur des régions les hausses les plus marquées sont recensées à Gao et Tombouctou avec +9% chacune. S'agissant de la variation annuelle, une diminution de 29 % du prix moyen du mil est relevée. La région de Tombouctou enregistre la plus forte baisse -29 %.

Tableau 6 – Évolution du prix du mil sur les régions Mali surveillées

Région	Prix du mil Juin-Jul. 2026 (FCFA/kg)	Prix du mil Avr.-Mai 2026 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix du mil Juin-Jul. 2025 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	405	372	+9	467	-13
Koulikoro	275	289	-5		
Mopti	258	255	+1		
Tombouctou	315	290	+9	445	-29
Ensemble régions	328	322	+2	461	-29

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le prix moyen du sorgho a connu une légère hausse de 2% à l'échelle des régions par rapport à avril-mai 2026. En comparaison annuelle, le prix moyen du sorgho affiche une tendance à la baisse de 19% à l'échelle de toutes les régions. A l'intérieur des régions, les tendances annuelles sont respectivement de -32% à Tombouctou et +13 % à Gao.

Tableau 7 – Évolution du prix du sorgho sur les régions Mali surveillées

Région	Prix du sorgho Juin-Jul. 2026 (FCFA/kg)	Prix du sorgho Avr.-Mai 2026 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix du sorgho Juin-Jul. 2025 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	432	372	+16	381	+13
Koulikoro	275	278	-1		
Mopti	222	217	+2		
Tombouctou	288	250	+15	425	-32
Ensemble régions	314	309	+2	388	-19

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le prix moyen de l'aliment bétail a enregistré une hausse bimestrielle de +9 % à l'échelle de l'ensemble des régions suivies. La plus forte augmentation est observée dans la région de Gao (+21%). En comparaison annuelle, le prix moyen de l'aliment pour bétail affiche également une hausse de +17 % sur l'ensemble des régions reflétant une disparité dans le système de fonctionnement des marchés.

Tableau 8 – Évolution du prix de l'aliment pour bétail (Tourteau) sur les régions Mali surveillées

Région	Prix aliment bétail Juin-Jul. 2026 (FCFA/kg)	Prix aliment bétail Avr.-Mai 2026 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix aliment bétail Juin-Jul. 2025 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	422	348	+21	347	+22
Koulikoro	469	479	-2		
Mopti	480	445	+8		
Tombouctou	383	375	+2	481	-20
Ensemble régions	444	406	+9	380	+17

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

TERMES DE L'ÉCHANGE

Les termes de l'échange (TDE) d'un caprin mâle contre mil ont enregistré une hausse de +93 % sur la variation annuelle dans l'ensemble des régions suivies (tableau 9). À l'intérieur des régions, celle de Tombouctou a connu la plus forte hausse de +48 % suivi de celle de Gao +42 %. L'analyse bimestrielle montre une baisse de -5 % sur l'ensemble des régions dont la plus marqué est relevé dans la région de Tombouctou -22 %.

Tableau 9 – Évolution des termes de l'échange TdE caprin mâle contre mil sur les régions Mali surveillées

Région	TdE Juin-Jul. 2026 (kg/tête)	TdE Avr.-Mai 2026 (kg/tête)	Variation bimestrielle (%)	TdE Juin-Jul. 2025 (kg/tête)	Variation annuelle (%)
Gao	92	110	-17	65	+42
Koulikoro	205	176	+17		
Mopti	161	182	-12		
Tombouctou	110	140	-22	74	+48
Ensemble régions	130	136	-5	67	+93

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

La Figure 19 présente l'analyse des termes de l'échange entre le caprin mâle et le mil. Les résultats mettent en évidence des situations contrastées : 25 % des sites affichent des TDE très défavorables, 4 % défavorables, 14 % normaux, 4 % favorables et 53% très favorables. Dans l'ensemble, la situation est globalement avantageuse pour les agropasteurs, qui peuvent tirer de meilleurs revenus de la vente des caprins.

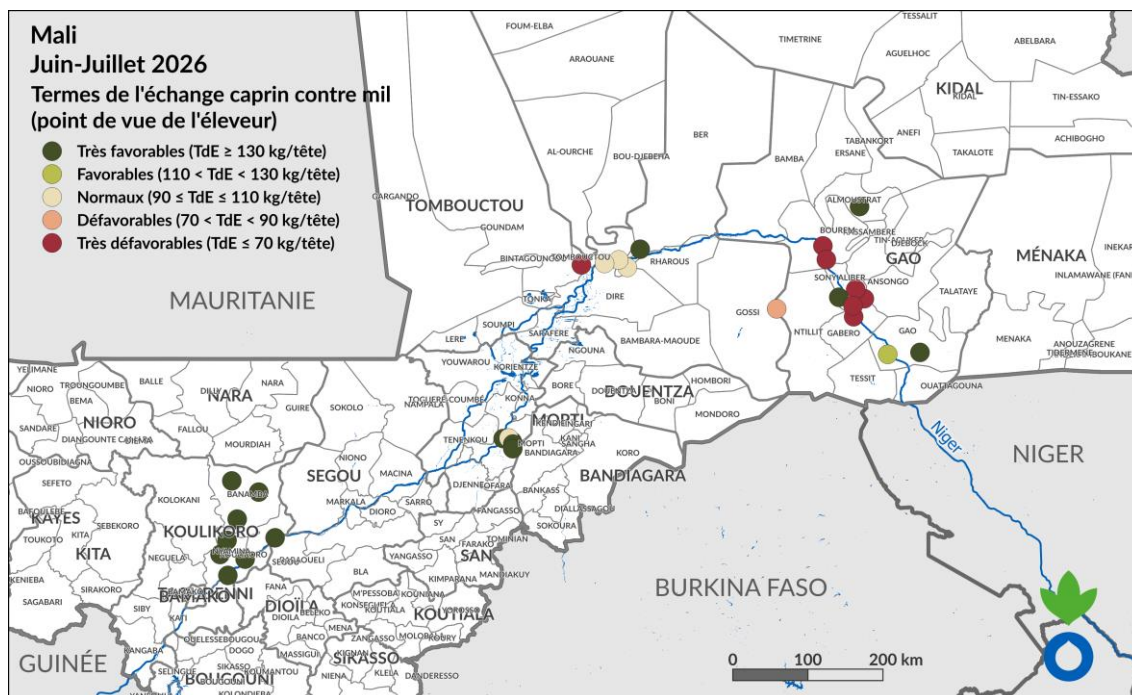


Figure 19 – Termes de l'échange caprin contre mil de juin à juillet 2026 sur le Mali

CONCLUSION

La période de juin-juillet 2026 a été caractérisée par une soudure pastorale difficile, aggravée par la dégradation des pâturages et le retard des pluies. Malgré ces contraintes, l'accès aux marchés est resté satisfaisant et les termes de l'échange demeurent favorables aux éleveurs. Les principales préoccupations concernent la rareté des ressources fourragères, les pénuries d'aliments pour bétail, les risques sanitaires du cheptel avec un faible appui au secteur sur la période et la persistance de l'insécurité dans certaines zones pastorales.

PERSPECTIVES

Les perspectives sur la situation à venir sont :

- La reconstitution des pâturages poursuivra avec l'hivernage.
- La situation sécuritaire sera toujours précaire et pourra limiter la mobilité pastorale surtout dans les zones de conflits.

Les points de vigilance doivent porter sur :

- Les risques de vols de bétail et d'incidents sécuritaires dans les zones pastorales.

RECOMMANDATIONS

Pour les organisations pastorales :

- Promouvoir les bonnes pratiques sanitaires afin de prévenir les maladies,
- Intensifier la sensibilisation des éleveurs sur le respect des couloirs de passage dans les zones agropastorale.
- Promouvoir le déstockage stratégique si la campagne pluvieuse s'annonce déficitaire.
- Renforcer les initiatives de paix et de vivre ensemble entre pasteurs et agropasteur

Pour les services de santé animale :

- Renforcer la surveillance épidémiologique et le prépositionnement des stocks de vaccins dans les régions.
- Renforcer l'implication des auxiliaires vétérinaires pour la délivrance des soins dans les zones de conflits.

Pour l'État et ses partenaires :

- Apporter une assistance aux ménages pasteurs et agropasteurs les plus vulnérables dans les régions.
- Subventionner l'aliment pour bétail dans les zones pastorale

Pour les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

- Renforcer le plaidoyer pour une mobilisation des ressources en faveur du secteur de l'élevage
- Appuyer les initiatives d'appui à la production fourragère dans les zones sensibles
- Maintenir la surveillance pastorale, et le partage des informations afin d'anticiper les risques et d'éclairer la prise de décision

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'informations merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Alhousseini M. Al Moustapha (ACF-Mali) – aalmoustapha@ml.acfspain.org
- Ibrahima Minkaila- iminkaila@ml.acfspain.org
- Oumarou Ibrahim (ACF-Mali) – oiohamidou@ml.acfspain.org
- Eve-Marie Lavaud (ACF-ROWCA) – elavaud@wa.acfspain.org
- Erwann Fillol (ACF-ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec les Directions Régionales des Productions et des Industries Animales DRPIA, les Directions Régionales des Services Vétérinaires DRSV des régions de Tombouctou et Gao.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de l'Union Européenne EU et de Direction de Développement et de la Coopération Suisse (DDC).



Cofinancé par
l'Union européenne



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra